

Epreuve - Matière : 105 0310

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

L'hygiène de la bouche

Moi, j'en ai vu certains qui se retenait difficilement de rire alors que cet orateur, tout naturellement, blâmait l'hygiène de la bouche et prononçait le mot « dentifrice » avec plus d'indignation que personne n'a jamais prononcé le mot « venin ». Pourquoi ne pas rire ? le philosophe ne doit pas mépriser cette accusation ; il ne laisse rien sale chez lui ; il ne supporte rien impur ou putréfié en quelque endroit de son corps, surtout pas sa bouche, dont l'homme use si fréquemment en public et devant tous, soit qu'il embrasse quelqu'un, discute avec qui que ce soit, disserte devant un auditoire ou prononce des prières dans un temple ; le fait

est que la parole, qui, comme le dit le premier des poètes, passe au travers du mur des dents, précède chaque action de l'Homme. Qu'on dise qu'un tel a un style semblablement pompeux : à sa propre manière il dirait que c'est tout particulièrement celui qui s'attache quelque peu à son élocution qui doit soigner sa bouche avec plus d'énergie que le reste de son corps, puisqu'il s'agit du vestibule de l'âme, des portes du discours et du rendez-vous des idées. Moi du moins, d'après ce que je comprends, je dirais que rien ne convient moins à un Homme et à un Homme de bien que la saleté de la bouche.

Car c'est une partie de l'Homme qui est située en haut, que l'on voit rapidement, dont l'usage est abondant; en effet, on n'aperçoit d'ordinaire jamais la bouche proche du sol et tournée vers le bas en direction des pattes, près de l'empreinte de pas et du pâturage, des bêtes sauvages et du bétail, si ce n'est quand elles sont montes

ou quand elles sont irritées et prêtes à mordre ; mais
on regarde, chez un homme qui se tait, sa
bouche avant toute autre chose ; on regarde, chez un
homme qui parle, sa bouche plus souvent que toute
autre chose.

Je voudrais donc que mon cher censeur Aemilianus
réponde à cette question : lui-même a-t-il l'habitude
de ne jamais se laver les pieds ? or, s'il ne le fait
pas, qu'il affirme qu'il faut accorder un soin plus
grand à la propreté de ses pieds qu'à celle de sa bouche.
En tout cas, si quelqu'un, de la même façon que toi,
Aemilianus, n'ouvrait d'ordinaire jamais sa bouche, sauf
pour injurier et calomnier, je lui conseillerais tout à fait
de ne consacrer aucun soin à sa bouche, et de ne pas se
laver avec cette poudre exotique les dents qu'il aura
tenifiées, avec trop d'équité, avec le charbon venant
d'un bûcher, et de ne pas les nettoyer ne serait-ce
qu'avec l'eau commune : bien plus, que la langue
qui lui nuit, l'instrument de ses mensonges

et de ses paroles amères, baigne toujours dans sa propre
putréfaction et ses propres immondices. Car, diantre,
quel intérêt y a-t-il à avoir une langue propre et agréable
et tout à l'inverse une voix hideuse et immonde, à souffler
un noir venin dans des dents blanches comme neige, comme
une vipère ? Du reste, celui qui sait qu'il va prononcer
un discours qui ne sera ni inutile ni désagréable, se
lave d'abord la bouche pour son propre gain, comme
on lave une coupe pour y verser une bonne boisson.